

# PAPIER MACHINE

QUI NE  
DIT MOT  
CONSENT

## MANIFESTE

*Papier Machine* est une publication hybride qui paraîtra deux fois dans l'année. Pour chaque numéro, l'équipe de rédaction choisira un mot qui sera l'origine de tout le reste, la source d'inspiration de toutes les contributions.

**Mot, n. m. :** « Son ou groupe de sons articulés ou figurés graphiquement, constituant une unité porteuse de signification à laquelle est liée, dans une langue donnée, une représentation d'un être, d'un objet, d'un concept, etc. »  
(Trésor de la langue française en ligne)

---

**Choisir un mot**, c'est se pencher au ras des pâquerettes et cueillir la matière première de nos langages, c'est le considérer comme l'atome *du* langage. Les mots sont des portes ouvertes, quand ils ne sont pas des prisons dont les murs sont formés par les sédimentations de leurs histoires locales. Choisir un mot c'est observer la roche sémantique, se focaliser sur notre rapport au réel et le voir de plus près, c'est-à-dire soit plus gros, soit plus flou, mais rarement plus net.

**Choisir un mot** circonscrit dans le langage que l'on partage au quotidien, puis ouvrir le dictionnaire et constater l'édification d'une multitude de surprenantes possibilités, pour ensuite l'éclairer à la lumière de nos préférences, de nos champs d'exploration, de nos expériences. Ces processus d'interprétations emmènent tous ceux qui s'y frottent d'une

petite chose simple et singulière, vers des ramifications multiples, vers de la complexité - celle du monde et de l'universel.

**Choisir un mot**, c'est questionner les lianes qui rattachent le mot et la chose, qui s'accrochent et se tissent à ces autres végétaux que sont nos structures de pensée, nos paradigmes dominants, nos discours sous-jacents. Prendre de l'élan, sauter de liane en liane, rencontrer les obstacles, cartographier les entraves.

**Choisir un mot**, pour le malaxer, le ressasser et le tordre selon son humeur, se l'approprier, l'assermenter, le couler dans l'or ou dans le bronze, jusqu'à le réduire en poussière, puis le rendre transfiguré et le cracher à la face du monde, parce que les mots sont un terrain de jeu collectif. *Papier Machine* est une plate-forme d'expérimentation à l'usage des malpolis, des rustres qui prennent le temps d'égratigner l'habitude et de gratter le vernis déposé par le temps.

**Choisir un mot** comme contrainte créative, c'est mettre au jour ces liens prétendument figés qui lient le mot et la chose, créer des interstices dans le réel et y organiser une fête.

---

### **Pourquoi une telle publication ?**

À la dictature de la polémique vaine, nous voulons opposer le temps, la réflexion et le jeu comme un ensemble de devoirs sans leçons. Expectorer des idées de nos esprits afin de mettre en valeur d'autres cultures que celle de l'instant.

*Papier Machine* se veut poétique, considérant la poésie non pas (seulement) comme un genre, mais comme un rapport au monde, une direction à suivre. « La poésie ne veut rien prouver du tout » écrivait Paul Ricœur. Nos contributeurs/trices cherchent à poétiser le réel, ce qui ne revient pas à en fixer une image définitive, mais à capter son mouvement, sa complexité, sa diversité.

*Papier Machine* invite à participer toutes celles et ceux qui ont le questionnement exigeant et le langage curieux ; toutes celles et ceux qui veulent expérimenter la confrontation des discours, leur porosité, avec l'outil qui leur est propre, quel qu'il soit.

Nos contributeurs/trices seront journalistes, illustrateurs/trices, architectes, vidéastes, sociologues, artistes en tout genre, créateurs/trices de toutes sortes, chercheurs de tout bord, et aborderont tous les sujets, sous toutes les formes, au gré de leurs inspirations et compétences spécifiques. *Tout* et *tous* mais sans souci d'exhaustivité.

### **Pourquoi le papier ?**

Le papier pour prendre le temps. Pour que sa lecture soit un moment particulier plutôt qu'une lecture furtive entre deux onglets, pour tourner des pages plutôt que des kilooctets. Nous souhaitons créer un objet, à tenir, toucher et sentir, autant que voir.

---

Qui ne dit mot consent.